

UN LANGAGE DE SIGNES POUR UN TRAVAIL DÉCENT DANS LES TERRITOIRES OUBLIÉS : UNE APPROCHE DE FORMATION D'ADULTES



Monia Manai est chercheuse en sciences de l'éducation et en éducation des adultes, et plus particulièrement l'apprentissage dans des contextes non formels. Elle est actuellement doctorante à l'Institut Supérieur de l'Education et de la Formation Continue (ISEFC). Elle est membre fondateur et Vice-Présidente de DVV International en Tunisie, Présidente de l'Association du Développement Durable et Equitable (ADDE), consultante en éducation des adultes et animatrice dans la valorisation des plantes aromatiques et médicinales.

Les territoires oubliés : Takrouna

Les zones forestières tunisiennes à la frontière de l'Algérie sont riches en espèces végétales et plantes aromatiques et médicinales (PAM) susceptibles de fournir des substances, des huiles essentielles et des arômes originaux et variés très utiles pour les industries agroalimentaires, pharmaceutiques et cosmétiques.

Malgré la richesse de ces zones forestières rurales, les habitants de cette zone, en particulier les femmes, souffrent de la marginalisation, la pauvreté et l'alphabétisation. Ce qui fait de ces territoires, des territoires oubliés. L'investissement en capital humain et la valorisation des ressources naturelles

est une nécessité incontournable pour inciter la population locale à participer à l'effort du développement de leurs territoires et d'agir en tant qu'acteur économique actif pour l'amélioration de leurs conditions de vie socio-économique.

D'après une étude effectuée par l'Agence de Promotion des Investissements Agricoles (APIA), plusieurs organismes publics ont voulu intervenir dans la formation des habitants de ces territoires dans le secteur des Plantes Aromatiques et Médicinales (PAM). Mais, ces structures exigent, un certain niveau d'instruction équivalent à un minimum de six années d'études dans la scolarité obligatoire. Même si des actions sont programmées occasionnellement dans leurs structures de formation, les habitants de ces territoires se trouvant dans les clairières forestières enclavées ne peuvent pas y accéder pour des raisons d'éloignement, de manque de ressources pour le déplacement et surtout un niveau de scolarisation non adapté aux pré-requis nécessaires d'une telle formation.

La majorité des femmes rurales habitants cette zone frontalière, sont soit complètement illettrées, ou elles n'ont pas terminé leurs études primaires. Dans les deux cas, elles



Takrouna, Délégation de Sakiet Sidi Youssef, Gouvernorat du Kef, Tunisie



Déroulement des sessions de formations en plein champs

sont dans l'incapacité de suivre des formations assurées par des ONG en raison de la nécessité d'avoir un background bien déterminé.

Cette population nécessite une formation adaptée à leurs besoins qui tient compte de leurs spécificités (âge, sentiment d'exclusion sociale, pauvreté, ...)

L'étude réalisée par Manai et Kilani (2019) a montré qu'à travers la mobilisation des outils de la sémiotique, Pierce (1978), elle a pu permettre à une population de femmes analphabètes, habitant un territoire oublié, de construire un langage approprié permettant l'acquisition de compétences professionnelles relatives à la distillation des plantes aromatiques et médicinales.

Un langage de signes pour un travail décent

Hors de leurs foyers, sur le terrain et en contact direct avec les plantes, il s'agit d'accompagner les femmes sur les hauteurs de la montagne pour leur apprendre les techniques de cueillette des plantes.

Ces rencontres de formation ont pour objectif aussi de sensibiliser et de responsabiliser ces femmes vis-à-vis de leur environnement, leur apprendre la bonne manière de couper les branches sans arracher (déraciner), et de travailler la terre autour de la plante pour lui permettre de se

régénérer rapidement et pour mieux se développer pour la prochaine saison.

Cela permettra la préservation de la beauté du paysage, la prévention de l'érosion et la biodiversité, tout en assurant ainsi à ces femmes une rentrée durable de revenus.

Pour les besoins de l'auditoire qui est majoritairement non scolarisée, et conformément à ce qui est communément admis dans le monde de l'éducation des adultes, la formatrice a privilégié un mode de formation interactif et participatif. Le défi était comment faire acquérir à des femmes rurales faiblement scolarisées les techniques de distillation des plantes aromatiques. Comment ces femmes pourraient avoir un moyen de mémoriser les différentes étapes, de tenir compte des consignes pour avoir un produit de distillation des plantes capable d'exister sur le marché obéissant aux normes de qualité ? Comment aider cette population analphabète à avoir un travail décent dans un territoire oublié ?

Méthodologie

La population qui a vécu cette expérience était une population de femmes âgées entre 20 et 65 ans.

Etant des femmes majoritairement analphabètes, il fallait penser à un moyen de communication qui ne fait pas appel à des compétences en écriture ni en lecture. Pour maintenir une certaine motivation et éviter l'abandon, ces femmes ont besoin de se sentir en sécurité et

capables d'apprendre. La spécificité de l'auditoire a amené la formatrice à créer un langage commun se basant essentiellement sur les signes et les symboles.

Le plus important dans cette démarche de construction est que les signes ou les symboles doivent émaner des apprenantes. Aucun schéma préétabli ne pourrait remplacer celui construit par la population apprenante, sinon il n'aura pas de signification pour elle. Après avoir construit les signes et les symboles relatifs à toutes les étapes de la distillation, la formatrice passe à l'étape de la validation de ce langage. En fait, ce langage coconstruit a besoin d'être covalidé par cette même population pour pouvoir permettre l'ancrage des apprentissages.

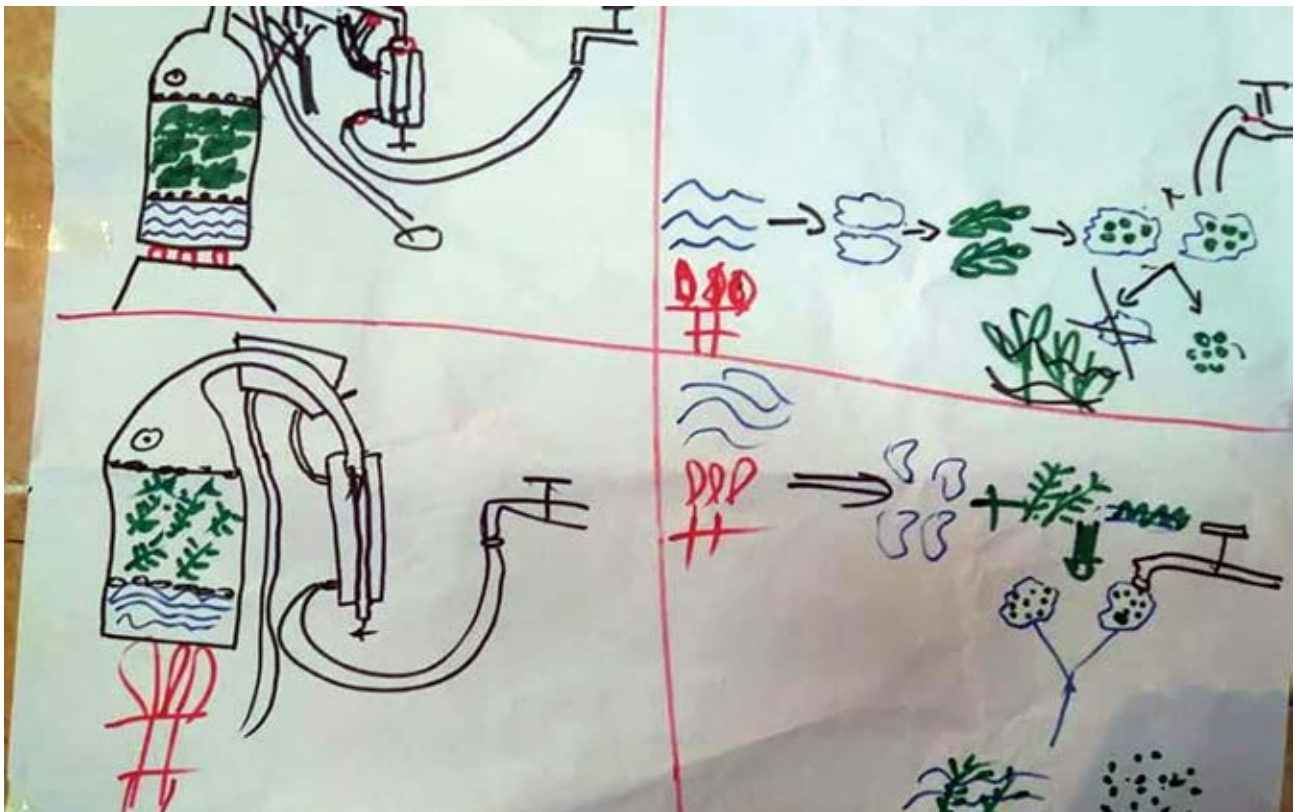
Les différentes étapes de la distillation ont été modélisées par un système de signes et de symboles qui facilite la compréhension et l'échange entre elles afin d'atteindre les compétences suivantes (Figure 1 et 2) :



Figure 1: Schématisation par une participante du processus de travail



Figure 2: Schématisation par une participante du processus de travail



Modélisation et conceptualisation du processus de la distillation

“

Après six mois de formation, les femmes de ce territoire oublié ont pu donner naissance à leur produit local (eau de romarin, huile essentielle, ...), un premier pas sur le chemin de l'autonomie financière.

Suite aux sessions de formation réalisées durant ce projet, les femmes ont pu mieux gérer toutes les étapes de la technique de distillation des PAM et qui se résument dans le tableau ci-dessous. Le langage commun coconstruit par ces femmes en phase d'apprentissage leur a permis de dépasser l'obstacle de



l'analphabétisme. Encore plus, les signes et les symboles coconstruits étaient le premier pas de ces femmes rurales vers l'alphabetisation.

Conclusion

Suite au travail réalisé en termes de modélisation, les apprenantes ont pu acquérir des compétences techniques relatives à la distillation des plantes aromatiques et médicinales, elles ont aussi développé un savoir cognitif sur le phénomène de distillation. Après six mois de formation, les femmes de ce territoire oublié ont pu donner naissance à leur produit local (eau de romarin, huile essentielle, ...), un premier pas sur le chemin de l'autonomie financière.

Cette expérience a permis à la communauté de chercheurs tunisiens dans le monde de l'éducation des adultes et avec le soutien de DVV international Tunisie de développer une nouvelle approche pour l'éducation des adultes dans le cadre non formel, basée sur l'activité et le langage des signes : l'approche sémiodydactique.

Références :

- Pierce, C-S., 1978. Ecrits sur le signe (textes rassemblés par G. Deledalle) ; Seuil ; Paris.
- Manai, M. et Kilani, C (2019). Analyse de l'activité des femmes rurales faiblement scolarisées : cas de la distillation des plantes aromatiques, Master de recherche, Institut Supérieur de l'Education et de la Formation Continue, Université de Tunis.